L'ANGE DU SEIGNEUR
CONNERSVILLE IN USA Jeu 04.06.53

Nous Te remercions ce soir pour cette inspiration : « Seigneur, je crois. » Ça nous rappelle le jour où un père avait amené son fils qui avait un démon, l'épilepsie ; il a dit : « Aie pitié de mon fils, car il est beaucoup tourmenté par les démons. »

Il a dit : « Je le peux, si tu crois. Car tout est possible à ceux qui croient. »

Il a dit : « Seigneur, je crois. Viens au secours de mon incrédulité. »

Je prie Dieu que ce soir toute incrédulité soit ôtée de cette assistance de gens, sachant que nous sommes, comme l'a dit Paul : « Voyant les jours passer, quand je veux faire le bien, alors le mal est attaché à moi. » Et je Te prie, ô Dieu, d'ôter toute incrédulité et de laisser la foi pure, sainte et sans mélange en Jésus-Christ prédominer ce soir dans les services.

Pardonne-nous nos manquements, et aide-nous, Dieu bien-aimé, à être Tes enfants, dignes d'entrer un jour, par Sa grâce, dans le Royaume d'En Haut. Bénis-nous en tout. Sauve les impies ce soir. Accorde-le, Seigneur. Le rétrograde, ramène-le à la maison, à l'église, auprès de Dieu une fois de plus. Ramène les enfants rebelles à cette grâce de Dieu. Guéris tous les malades et tous les affligés ce soir, Seigneur. Et bénis Tes saints. Qu'ils se réjouissent dans la gloire de Dieu ; car nous le demandons au Nom de Ton Fils, Jésus-Christ. Amen. Vous pouvez vous asseoir. [Espace vide sur la bande–N.D.E.]

2. C'est un plaisir de servir le Seigneur Jésus, d'entrer dans Ses parvis avec des actions de grâce, de faire connaître Ses–Ses bénédictions aux gens. Et je ne pense pas qu'il y ait aujourd'hui dans le monde quelque chose de plus grand que Jésus-Christ, dont on peut parler. Le pensez-vous ? Quelqu'un a dit, il n'y a pas longtemps, il a dit : « Frère Branham, vous vantez trop Jésus. » Je ne le pense pas. Je pense qu'Il est digne de tout ce que je peux dire à Son sujet. Je ne peux simplement pas dire assez à Son sujet, car je sais qu'Il est digne de tout ce que je peux dire. Et je Le loue. Nous… Et priez-Le. Aimez-Le. Nous n'arrivons simplement pas à L'aimer assez.

3. Et maintenant, ce soir, c'est… Nous avons terminé à peu près la moitié de nos réunions, à ce que nous sachions. Et mardi prochain, je pense, ce sera la dernière soirée de réunion. Et nous prions que–que beaucoup de gens arrivent à regarder tout autour, à considérer et à voir ce que notre Seigneur a accompli.

Observez les estropiés quand on leur parle. On me disait ce matin… Eh bien, les réunions me paraissent toujours comme quelque chose que je vois en songe ; après, le Saint-Esprit vient et oint on dirait, emporte… Ça–ça paraît comme si j'avais vu cela en songe.

Souvent, il m'a été dit : « Frère Branham, je pense que vous feriez mieux de faire venir simplement les gens et de prier pour eux. » C'est peut-être vrai. Mais peut-être, j'ai peut-être essayé d'utiliser ce don d'une autre façon. Il–il semble très bien marcher dans d'autres pays, qui… Mais l'Amérique, c'est l'endroit le plus difficile au monde où prêcher l'Evangile. S'il y a un lieu (et je dis ceci avec respect, avec ma main sur la Bible), s'il y a un lieu… Si j'avais… je savais que je quitterais ce monde ce soir, s'il y a un lieu au

monde ou une nation qui, à mon avis, a besoin de l'Evangile plus que n'importe quel autre lieu que je connaisse, ce sont les Etats-Unis d'Amérique. C'est vrai.

4. Il est plus difficile de traiter avec le païen instruit qu'avec le païen non instruit. Un païen est un incroyant. Et quand il est instruit, il devient horrible de traiter avec lui. Il connaît tellement qu'on ne peut rien lui dire, alors qu'un homme non instruit, il vous considère ; il accepte l'Evangile, il croit Dieu et il obtient les résultats. Mais nous cherchons à comprendre tout cela. Vous ne comprendrez jamais Dieu. On ne peut pas Le comprendre. Il est au-delà d'entendement. On ne connaît pas Dieu par l'instruction. On connaît Dieu par la foi, par la foi, et c'est l'unique moyen pour vous de Le connaître.

Si un dixième de choses qui se sont accomplies dans cette série de réunions s'étaient accomplies en Afrique du Sud ou dans quelques-unes de ces tribus là-bas, il y aurait eu des dizaines de milliers de personnes de sauvées et de converties. Mais cependant, nous les Américains, nous nous éloignons, et comme les pharisiens d'autrefois, disant que c'était du diable : « Béelzébul. » Eh bien, Dieu ne peut pas déverser Sa colère sur un peuple juste. Il faut cette condition-là avant que le jugement puisse frapper. Nous vivons en ce jour-là. Que Dieu aie pitié de nous.

Il n'est pas étonnant que Billy Graham ait dit : « Pourquoi ne pouvons-nous pas avoir un réveil ? » Eh bien, vous ne pouvez avoir un réveil rien que sur base d'une théologie. Il vous faut avoir un réveil à l'ancienne mode, envoyé de Dieu, qui tue le péché, qui amène les gens à l'autel, et ceux-ci meurent à eux-mêmes et au péché. Alors, nous avons un réveil. Mais rien que se tenir debout et dire : « J'accepte Christ comme Sauveur personnel », puis s'asseoir, ça, c'est mental.

5. La nouvelle naissance est une expérience. C'est un don de Dieu. C'est le sceau de votre foi. Le Saint-Esprit est un Sceau. Ephésiens 4.30 déclare : « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu par lequel vous avez été scellé pour le jour de votre rédemption. »

Dieu a fait la promesse à Abraham, et Abraham crut en Dieu, il fut justifié par la foi, et Dieu lui donna le signe de la circoncision comme sceau. C'est ce qu'Il fait aujourd'hui. Nous croyons en Lui ; et puis, si vous dites que vous croyez et que vous ne recevez pas le Saint-Esprit, alors, vous ne croyez pas ; car Dieu a promis de vous donner le Saint-Esprit après que vous auriez cru. Et maintenant, en croyant, vous ne recevez pas le Saint-Esprit quand vous croyez. Paul a demandé dans Actes 19 : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez cru ? » C'est un don de Dieu. Et quand cela, quand l'Esprit de Dieu entre dans un homme, Il le vivifie, et alors, il devient une nouvelle créature. Il croit au Dieu immortel, il croit qu'Il accomplit toutes choses, et son coeur est en harmonie avec Dieu. Oh ! Que c'est merveilleux !

6. Dans les Ecritures, j'aimerais lire ce soir, je lisais ici, aujourd'hui, ce qui est… J'étudiais un peu les Ecritures, car je sais, peut-être après demain soir, qu'il me faudra me charger des services moi-même, de tout cela. On manquera toujours… Frère Baxter me manquera. Ça fait longtemps que nous sommes ensemble, frère Baxter et moi, au point qu'il semble simplement être comme une partie de moi. Il me manque quand je monte à l'estrade. J'ai tenu quelques services récemment seul, et je le cherche. Il est mon… non seulement mon collaborateur, mais mon copain. Et il a dû me quitter maintenant pour aller voir en Afrique, en Inde, en Allemagne, à beaucoup d'autres pays, la Palestine, la Transjordanie, en vue d'un voyage outre-mer, qui aura lieu aussi vite que nous pourrons prendre des dispositions pour ça. Le gouvernement doit accepter cela

avant… On a déjà écarté tous les missionnaires en Inde. Vous le savez. Donc, par monsieur Nehru ; j'ai dîné avec lui, il nous accorde le prestige d'aller en Inde.

7. Ainsi donc, je méditais un peu afin de pouvoir tenir les services de cet après-midi ainsi que ceux du soir aussi. Peut-être, durant ce temps, pendant qu'on prêche, nous pourrons tenir quelques services comme nous en avions l'habitude, faire venir simplement les gens et prier pour eux.

Pour moi, on dirait que si on lisait la Bible, que les Ecritures étaient données et que les gens voyaient l'Esprit de Dieu se mouvoir, on dirait que cela devrait faire de tout le monde des croyants. Il ne devrait plus rester nulle part une seule ombre de doute. Voyez ?

Or, en Afrique et dans d'autres pays, c'est tout ce qu'il leur faut voir : juste une seule chose d'accomplie. S'ils voient quelqu'un, juste une action surnaturelle de Dieu, cela convainc toute l'assistance. C'est tout ce qu'il leur faut savoir. Ils croient que c'est vrai, et alors ils acceptent simplement cela. Ils commencent simplement à se lever des civières, des brancards et des fauteuils roulants, ils mettent des béquilles de côté, on les entasse dans un coin, et ils s'en vont, témoignant l'un à l'autre. C'est aussi simple que ça. Mais maintenant, il doit voir que c'est réel. Cela doit provenir des Ecritures, ensuite il croit.

8. Dans Actes, chapitre 27, voici les versets que je lis, à partir du verset 21 :

> *On n'avait pas mangé depuis longtemps. Alors Paul, se tenant au milieu d'eux, leur dit : O hommes, il fallait m'écouter et ne pas partir de Crète, afin de causer ce… d'éviter ce péril et ce dommage.*
>
> *Maintenant je vous exhorte à prendre courage ; car aucun de vous ne périra, et il n'y aura de perte que celle du navire.*

Maintenant, écoutez :

> *Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit,*
>
> *et m'a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisses devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi.*
>
> *C'est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit.*

9. Et que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à Sa Parole. L'Ange du Seigneur, qui est venu à Paul à l'heure de la détresse… Maintenant, pensez-vous que ces anges meurent ? Ils ne peuvent pas mourir. Ce sont des êtres immortels. Ils ne sont pas sujets à la mort. Ils ne peuvent pas mourir. Eh bien alors, l'ange qui s'est tenu à côté de Paul est toujours quelque part en vie ce soir. Le Dieu qui était… qui rencontra Paul sur le chemin de Damas et qui brilla autour de lui comme une grande Lumière, ce même Seigneur Jésus est vivant et est ressuscité ce soir. Il y eut une Lumière qui brilla là. Est-ce vrai ? Une Lumière, peut-être, peut-être la même Lumière que les enfants d'Israël avaient suivie dans le désert : une Lumière, un Feu, la Colonne de Feu, qui les conduisit dans le désert. Je crois qu'Il est ici ce soir. Je crois qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et je… Ses oeuvres… Maintenant, vous pouvez dire : « Vous pouvez croire cela, Frère Branham. » Ça sera une théologie. Mais si Dieu

confirme que c'est la vérité, alors ce n'est plus la théologie, c'est la vérité si c'est ça. Cela devient une réalité.

10. Hébreux 11.2 déclare que Dieu rend témoignage à Ses dons. Un homme peut dire pratiquement tout, et j'admettrai qu'il y a beaucoup de choses qui sont dites au Nom du Seigneur qui ne viennent pas du Seigneur. Mais Dieu n'a jamais rendu témoignage ni confirmé un mensonge. Dieu confirmera toujours la vérité et jamais un mensonge. Dieu n'est pas l'auteur des mensonges et de la confusion. Il est l'Auteur de la Paix, de la Vérité, de la Sainteté, de la Justice, de la Paix. Dieu rend toujours témoignage à la vérité.

Et si quelqu'un vient et dit que Jésus est… est ressuscité d'entre les morts, qu'Il a renvoyé le Saint-Esprit, et que vous n'avez jamais entendu parler de cela, et puis Il parle de l'Evangile ; vous acceptez Christ comme Sauveur personnel, et le Saint-Esprit vient sur vous et prouve que C'est le même Saint-Esprit qui était descendu le jour de la Pentecôte, vous n'avez aucun droit de douter de cet homme-là ; il vous a dit la vérité. C'est vrai, car Dieu a confirmé cela par Sa Parole.

11. Et si quelqu'un vient et dit que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, et qu'ensuite il vous lit dans la Bible ce qu'était Sa vie et ce qu'Il faisait… Il ne prétendait pas être Quelqu'Un de grand ; Il était un Homme de chagrin, habitué à la souffrance ; Il n'était pas violent, une espèce d'homme bruyant. Il était un Homme calme, mais cependant Il avait de la bienveillance, mais cependant, quand c'était le temps de parler, Il pouvait parler. Il a chassé à coup de fouet les voleurs de leur… les changeurs d'argent du temple, et tout, Il a dit : « Il est écrit, Ma maison… la maison de Mon Père est une maison de prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs. » Il pouvait ainsi parler quand c'était nécessaire.

Mais alors, Il allait çà et là, Il ne prétendait pas guérir les gens. Il disait : « Ce n'est pas Moi qui fais les oeuvres. C'est Mon Père qui demeure en Moi. » Et Il a dépassé des estropiés, un grand nombre d'entre eux, Il n'a guéri personne, Il a guéri un homme sur un grabat. Et les Juifs L'ont interrogé au sujet d'un homme qui transportait son lit et tout. Il a dit : « Eh bien, le Fils ne peut rien faire de Lui-même ; mais ce qu'Il voit faire au Père, le Fils aussi le fait pareillement. »

Les gens dans l'assistance, dans Son assistance, se mettaient à penser différentes choses. Il parlait et Il connaissait ce qu'ils pensaient à ce sujet. Il a dit : « Pourquoi raisonnez-vous dans votre coeur ? » Pourquoi faites-vous ceci ? Et ainsi de suite. Il connaissait leurs pensées.

12. Or, si Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement, Il est… Il est ressuscité d'entre les morts ; Il est vivant parmi les hommes. Maintenant, voici ce qu'Il a dit : « Encore un peu de temps, et le monde (Pas le mot cosmos, c'est l'ordre du monde, le monde, l'incroyant, en d'autres termes) ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez (vous, l'église, le croyant), car Je serai avec vous, même en vous jusqu'à la fin de l'âge. » Cela fait de Lui le même hier, aujourd'hui et éternellement. Donc, ce qu'Il était autrefois, Il l'est maintenant, et Il le sera éternellement. Je ne vois aucune échappatoire. Devant Dieu, je ne vois aucune échappatoire qui serve d'excuse pour l'incrédulité aux gens à moins que ça soit un péché pur et sans mélange ; c'est l'incrédulité.

13. Aujourd'hui, je parlais à quelqu'un, je parlais du mot péché. Je disais : « Boire du whisky, ce n'est pas un péché. Fumer la cigarette, ce n'est pas un péché. Vivre dans l'adultère, ce n'est pas un péché. »

Une dame s'est levée et a dit : « Eh bien, Frère Branham, le péché, c'est quoi ? »

J'ai dit : « Ce ne sont là que des attributs du péché. C'est ce que produit le péché. Ce n'est pas là le péché ; c'est ce que le péché produit. » J'ai dit : « Ce n'est pas parce que vous menez une bonne vie que vous êtes un chrétien. Ce sont les attributs de la Vie chrétienne. » Voyez ? Vous êtes un pécheur parce que vous ne croyez pas. Et Jésus a dit aux gens, après qu'Il eut accompli Son oeuvre, Il a dit : « Va, et… » Ne faites plus quoi ? Ne pèche plus. Qu'est-ce que donc le péché ? « Ne doute plus, sinon il t'arrivera des choses pires que ça. »

Si donc Dieu, par Sa grâce, vient en aide et montre par l'Evangile et par des signes et des prodiges que Sa Présence est ici, et que vous, vous alliez et que vous doutiez de cela, eh bien, c'est entre vous et Dieu. Votre situation pourra même être pire que celle des malades qui vont être à l'estrade très bientôt. C'est ce qui s'est passé par milliers de cas.

14. Maintenant, ayez foi en Dieu. Juste un petit témoignage, je pense, si j'en ai le temps. J'ai dix minutes. La nuit où le membre du Congrès Upshaw fut guéri… Combien ont déjà entendu parler de sa guérison ? Voyons, la plupart de… beaucoup parmi vous. Il était invalide pendant des années. Dieu, devant qui je me tiens ce soir, jamais de ma vie je n'avais entendu parler de cet homme, quand bien même il avait postulé comme président en 29. J'étais alors un petit garçon. Je ne me souvenais pas de lui. Mais je venais d'entrer dans un bâtiment où étaient rassemblés des milliers de gens. Il y avait probablement autant de fauteuils roulants qu'il y en a à cet endroit, entassés. Je suis monté à l'estrade. J'étais… Il m'est arrivé de regarder dans l'assistance, et j'ai vu en vision un petit garçon en train de jouer sur une meule de foin, il est tombé et il s'est fracturé le dos. Et un médecin à la moustache blanche l'a opéré, et il ne s'est pas rétabli. J'ai vu les gens percer des trous dans le pavement ; en effet, il n'arrivait pas à supporter les vibrations des pas sur le pavement. Et il… J'ai dit : « Je le vois devenir un grand homme et il–il tient des conférences et tout. Puis, il est même devenu un homme plus important. » Et cela m'a quitté. Il m'est arrivé de regarder partout à ces endroits-là. On venait d'amener un vieil homme. Il était dans un fauteuil roulant.

15. C'était le Docteur Roy Davis, de l'Eglise baptiste missionnaire, qui m'avait ordonné dans l'Eglise baptiste missionnaire, c'était lui qui me l'avait envoyé, lui qui au départ m'avait dit que j'avais eu un cauchemar, quand l'Ange du Seigneur était venu vers moi. Maintenant, il prêche la guérison divine lui-même. Voyez ? Il a donc dit dans sa lettre, beaucoup parmi vous l'ont lue dans Voice Of Healing, il a dit : « Si je n'avais pas été rétrograde dans mon propre coeur, j'aurais cru ce jeune homme au début. » Voyez ? Ainsi donc, là, c'est lui qui l'avait envoyé là.

« Et le vieil homme, ai-je dit, il y a un vieil homme assis là. » Alors, je ne savais pas s'il allait être guéri ou pas, je ne pouvais pas le dire.

Une femme de couleur était en bas de ce côté-ci. J'ai vu un médecin debout portant des lunettes en écaille, juste au-dessus de là où elle était. Et cela… Il a opéré une petite fille de couleur et l'a paralysée en voulant enlever des amygdales. Quand j'ai dit ce que j'avais vu, une vieille soeur de couleur du genre tante Jemima, loin en bas, loin à l'écart,

a lâché un cri, elle s'est avancée là, bousculant les huissiers de tout côté, amenant son enfant. Elle a dit : « C'était le genre d'homme qui avait opéré mon enfant. » J'ai regardé, et c'était la même petite fille. Elle a dit : « Mon enfant va-t-elle donc se rétablir ? »

J'ai dit : « Je ne sais pas, tantine. Je ne peux pas le dire. Je ne peux dire que ce que je vois. » La ligne de prière n'avait pas encore été formée. Alors, j'ai encore regardé, elle était en train de pleurer, et on avait formé quelques huissiers pour l'empêcher de monter avec l'enfant à l'estrade, car je ne pense pas que la femme avait même une carte de prière ou quoi que ce soit pour entrer dans la ligne. L'ambulance venait d'amener le cas. Quand j'ai encore regardé, j'ai vu un… quelque chose se matérialiser au-dessus de l'assistance. Cela ressemblait à une rue. Et quand cela est apparu nettement là, c'était une rue ou une route. Et cette petite fille de couleur descendait la route avec cette poupée sous son bras, la berçant comme ceci. C'était réglé. Tous les démons de l'enfer ne pouvaient donc par arrêter cela. C'est tout. J'ai dit : « Tantine, Dieu vous a récompensée.»

Elle a dit : « Que voulez-vous dire ? »

J'ai dit : « Votre enfant est guérie. »

Elle a dit : « Ô Seigneur… » Elle s'est mise à crier. Elle a dit : « Voulez-vous dire que mon enfant va se rétablir ? »

J'ai dit : « Elle est rétablie maintenant. » Alors, la petite fille s'est levée, elle a dit : « Regarde ici, maman. » Et les gens se sont mis à crier et à s'évanouir, la petite fille et la maman de couleur se sont embrassées, elles sont sorties de la salle en se réjouissant.

Eh bien, je n'avais point guéri l'enfant, n'est-ce pas ? Je n'avais point touché l'enfant. C'est sa foi en Dieu qui a fait cela. J'avais seulement dit ce que Lui m'avait dit de dire.

16. Puis, j'ai encore regardé. Je suppose que frère Baxter est assis quelque part. Il était présent à ce moment-là. Peut-être que beaucoup d'autres étaient–étaient… ici présents ce soir étaient là. Eh bien, il m'est arrivé de regarder, et j'ai vu passer dans l'assistance comme une ombre, et c'était l'ancien membre du Congrès qui passait, il était assis dans un fauteuil roulant ; il avait été estropié, invalide pendant soixante-six ans. Il était tombé à dix-sept ans, il avait quatre-vingt-six ans : le membre du Congrès William D. Upshaw, le membre du Congrès des Etats-Unis. Dix-sept ans de service. On l'a traîné sur un petit lit une partie du temps ; dans un fauteuil roulant ; il avait des béquilles avec des choses dessus, pour être à l'aise ; alors, quand il se levait, on pouvait… Beaucoup parmi vous l'ont peut-être connu. Vous l'avez entendu parler. Combien ont donc connu le membre du Congrès Upshaw ? Eh bien, certainement. Je vois que vous l'avez connu. Très bien.

Et il était assis là. Alors, j'ai regardé, et je l'ai vu en costume rayé, un costume rayé brun et blanc, allant, traversant l'assistance, dans une… comme une vision, allant, soulevant son chapeau. C'est lui qui m'a donné… ?... qui a lancé ce genre de chapeaux. Il le portait, soulevant son chapeau comme cela, avec son hospitalité, vraiment à la manière des sudistes, s'inclinant devant les gens. J'ai reconnu qu'il était guéri. Alors, je…

17. La vision m'avait amené si loin que je titubais sous l'impact de l'Esprit de Dieu. Je suis sûr que vous les croyants, vous comprenez de quoi je parle. J'ai essayé. Vous direz : « Ô Frère Branham, cela ne ferait pas… » Pourquoi cela avait-il tellement affaibli Jésus

que même les–les vagues ne L'avaient pas réveillé dans la barque ? Pourquoi a-t-Il dit : « La vertu est sortie de Moi » ? Pourquoi l'ange, en descendant dans la piscine, guérissait-il une seule personne, et celle-ci tirait de la piscine tout l'ange, peut-être pendant un mois ? Vous ne comprenez pas. Pourquoi Daniel a-t-il été troublé à la tête pendant plusieurs jours après avoir eu une vision ? Voyez ? C'est difficile à comprendre, mais il vous faut simplement croire.

18. Alors, j'ai commencé à tituber. J'ai dit… « On dirait que si le membre du Congrès... si Dieu allait le guérir… » Eh bien, il a été président de la Convention des Baptistes du Sud pendant des années. Des milliers de gens avaient prié pour lui. Monsieur Jaggers, là sur la côte ouest, il tenait une campagne là, avait prié pour lui plusieurs fois. Monsieur Ogilvie, monsieur Ogilvie, je pense, a prié pour lui plusieurs fois. Et partout différentes personnes avaient prié pour lui pendant soixante-six ans. J'ai dit : « On dirait que Dieu aurait dû vous guérir quand vous étiez un tout petit garçon, quand vos os étaient–étaient… avaient du calcium et non pas attendre qu'ils vieillissent et qu'ils soient fragiles comme ceci. Mais le Seigneur Jésus vous a guéri complètement maintenant même. Levez-vous. »

Et là, un homme qui était invalide et qui a pris position pour ce qui est droit… Il serait devenu le président des Etats-Unis n'eût été sa prise de position pour… contre le whisky. Mais il s'est opposé à l'alcoolisme et il a été vaincu, parce que l'Amérique n'avait pas assez de chrétiens pour le soutenir. Mais Dieu avait la grâce pour le soutenir. Et alors qu'il était devenu un vieil homme, assis là, à quatre-vingt-six ans, la puissance qui ressuscita Christ d'entre les morts s'empara de son vieux corps tordu, le redressa et le rendit un homme parfaitement guéri, là même ; il a marché jusqu'à l'estrade, un homme normal, il a posé ses orteils sur le pavement. Il a voyagé d'un bout à l'autre des Etats-Unis, et partout jusqu'en Angleterre et devant Churchill, et eux tous témoignent de la gloire de Dieu. Guéri.

Je n'avais même point touché cet homme. Je n'avais rien à faire avec cela. C'était sa foi en Dieu qui l'avait guéri. Je n'avais même point prié pour lui. On avait assez prié pour lui. Mais c'était simplement son temps. Dieu a simplement révélé cela.

19. On dirait que quand Dieu a appelé… Ezéchias a parlé à Dieu, le prophète était allé lui dire : « Donne tes ordres à ta maison, tu vas mourir. Tu ne descendras pas de ce lit. » Et le prophète a fait… avait eu la vision. Le prophète est allé dire au roi exactement ce que le Seigneur lui avait dit. Et Ezéchias tourna son visage contre le mur, et il savait que c'était le prophète. Alors, il s'est mis à pleurer amèrement. Il a dit : « Seigneur, je Te supplie d'avoir de la considération pour moi. J'ai marché devant Ta face avec intégrité de coeur. » Ne voudriez-vous pas avoir un tel témoignage ? Il a dit : « J'ai besoin de quinze ans. » Pourquoi, pour courir çà et là ? Non. Pour le Royaume de Dieu : Détruire les autels de Baal et les… construire les autels de Dieu, mettre le lieu en ordre. C'est exact.

20. Maintenant, regardez ici. Le plus grand militaire et… l'un des plus grands chrétiens, comme nous le dirions aujourd'hui, de la nation… Eh bien, ça y est. J'aimerais que vous saisissiez cela. Le roi, pas un incroyant, un vrai croyant, un adorateur de Dieu, dans la prière, pleurant sincèrement, le visage tourné contre le mur, sur son lit de mort… On dirait que Dieu lui aurait parlé. Il était le personnage le plus

important du pays sur le plan politique. Il était le roi. Mais Dieu a Ses propres façons de faire des choses.

Au lieu de faire cela, le prophète s'en était déjà allé. Il a donc parlé au prophète et a dit : « Rentre lui dire que j'ai entendu sa prière. Je vais lui ajouter quinze ans », Dieu disant à Son prophète d'aller lui parler.

Or, ce n'était pas la prière du prophète qui avait guéri le roi ; c'était la prière du roi lui-même. Mais Dieu a parlé au prophète et lui a dit ce qu'il… Voyez-vous ce que je veux dire ? Amen. J'espère que vous voyez cela. Saisissez-vous ce que je veux dire ? Eh bien, Il est le même Dieu ce soir.

Maintenant, regardez ce que la prière fait. La prière avait changé la mort en vie. Dieu avait dit : « Cet homme va mourir. » Et je crois qu'Esaïe avait dit la vérité. Il était né prophète, et ses paroles étaient vraies et venaient de Dieu. Et puis, la prière d'Ezéchias a changé l'avis de Dieu. Oh ! la la ! J'aime ça ! La prière change les choses. La force la plus puissante que Dieu ait jamais placée entre les mains d'un homme, c'est une prière sincère offerte à Dieu. Jésus a dit : « Tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom, Je le ferai. » Croyez-le. Essayez cela une fois, et voyez si ce n'est pas vrai.

21. Je me souviens bien d'un petit cas. Juste… J'ai seulement… Il est vraiment temps maintenant même, mais vous allez me pardonner juste un instant. Je viens de sortir de ce réveil-là, cela me vient à l'esprit. Cela est arrivé au sud d'ici.

J'allais à Erie, en Pennsylvanie. Mon copain, frère Baxter, et nous tous allions là pour une série de réunions, tenir quelques réunions là dans l'Ohio, à Toledo. Et peut-être que certains parmi vous ici ont peut-être été aux réunions de Toledo et dans… C'est là que j'étais. Et alors, quand je suis rentré à la maison, un prédicateur baptiste, le pasteur de l'Eglise baptiste de Milltown, frère Hall…

Eh bien, Frère Wood, je vous vois rire. En effet, je sais que vous le connaissez et vous connaissez le cas. Frère Beeler, vous aussi. Un brave homme, l'un de mes convertis, qui avait été ordonné, et il est un prédicateur baptiste à l'Eglise baptiste de Milltown, à Milltown, dans l'Indiana, là où une petite fille avait été guérie ; elle était membre de l'Eglise du Christ, celle qui voulait me chasser de la ville.

22. Et la petite fille était restée couchée sur son dos neuf ans et huit mois, souffrant de la tuberculose, elle n'avait même pas bougé de son dos pendant neuf ans et huit mois. Mademoiselle Georgie Carter… Ecrivez-lui. Allez la voir ; ce n'est pas très loin. C'est à deux heures de route. Elle était restée couchée pendant neuf ans. Vous pouvez voir son médecin, n'importe qui parmi eux que vous voudriez, le quartier.

Et tout le quartier disait : « Que ce prédicateur saint exalté vienne la guérir. Alors, nous croirons. » Ça, c'est juste un mensonge du diable. Si vous ne croyez pas par la prédication de l'Evangile, vous ne croirez pas de toute façon. Vous étiez peut-être destiné à ne pas croire. Vous êtes peut-être du côté des incroyants.

Mais ils ont dit : « Si cette jeune fille peut être guérie… » Eh bien, le père et la mère, le père était diacre de l'église, et ils ont dit que si jamais un membre d'église assistait à l'une de mes réunions, il ferait tout aussi mieux de retirer sa carte et quitter l'église, car c'était tout. Ils ne croyaient pas que c'était vrai ; c'était du diable.

23. Eh bien alors, finalement, la jeune fille pleurait si amèrement que je suis allé un après-midi. La mère et le père avaient quitté la chambre, ils ne voulaient même pas

entrer ; rien. Je suis allé et j'ai prié pour elle, puis je suis reparti. La pauvre petite créature avait tellement pleuré ce jour-là, elle disait que si elle pouvait être guérie, elle croyait qu'elle pouvait être guérie… Je regardais le… L'autre jour… Avez-vous déjà vu son lit là ? Avez-vous déjà été dans la chambre où elle était ? Sur les cylindres du lit, là où elle renvoyait ses petites mains en arrière, ça en était arrivé au point où elle ne pouvait même plus lever ses mains comme ceci ; et elle–elle avait complètement dépeint le lit.

Et elle pesait environ trente-sept livres [16,7 kg]. Elle avait vingt-six ans. Elle était restée couchée là pendant neuf ans et huit mois sans avoir soulevé son dos. Excusez-moi de dire ceci, on ne pouvait pas la placer sur un bassin hygiénique ; on avait des alaises ; on tirait simplement l'alaise. Ses jambes à ce niveau étaient à peu près de cette grosseur. Je n'ai jamais vu… Vous devriez voir sa photo. Et quand elle se mettait à cracher dans le crachoir, elle faisait… [Frère Branham illustre.–N.D.E.] et on devait soulever le crachoir. C'est ainsi que ça se passait. Elle n'avait pas vu les arbres ni rien.

24. Et sa mère, une belle jeune femme, au début de la cinquantaine, était devenue complètement grisonnante et frappée de paralysie à force d'être restée neuf ans à veiller sur son enfant mourante, sans espoir. Cela avait commencé dans la gorge, c'est descendu dans la poitrine, c'est entré dans les organes féminins, et au travers d'elle : la tuberculose. Elle avait été abandonnée cinq ans auparavant.

Je suis allé baptiser. Et un frère méthodiste (Je ne dis pas ceci pour vous faire un quelconque mal.), mais il s'était moqué de l'immersion, alors que je baptisais là au gué Totten, je baptisais en immergeant. Il tenait un réveil là-bas, alors il a dit : « Ces baptistes ne sont que… » juste, j'oublie de quoi il m'avait qualifié. Ainsi donc, pendant que ses convertis se tenaient sur le rivage, je suis entré dans la rivière pour baptiser et, Dieu est mon Juge, tous ses convertis sont entrés avec leurs bons habits, et ils se sont fait baptiser cet après-midi-là. N'est-ce pas vrai ? C'est vrai. Monsieur Smith, révérend monsieur Smith, de l'Eglise méthodiste.

25. Alors, je suis allé chez monsieur Wright pour dîner. C'est loin à la campagne, dans les collines. Et alors, j'ai dit : « Quelque chose me dit d'aller prier dans les bois. »

Et alors, frère Wright a dit : « Eh bien, dès que tu entendras maman sonner la cloche, a-t-il dit, ça sera l'heure de venir dîner. »

J'ai dit : « D'accord. » Et le soleil se couchait le soir. Et alors, quand je suis allé là, je me suis agenouillé pour prier, les épines commençaient à me piquer (Vous savez ?), des ronces. Je me suis relevé, je suis allé un peu plus loin, et des fragments me faisaient très mal aux genoux. Je n'arrivais pas à prier. Faites attention quand ces choses arrivent. C'est le diable. Dieu cherche à faire quelque chose en ce moment-là même, quand vous voyez le combat s'engager. Alors, je suis donc… J'ai simplement levé les mains, je me suis mis à pleurer. J'ai dit : « Seigneur, aie pitié. Je ne sais pas ce que… » Je me suis perdu dans la prière ; je ne savais pas pendant combien de temps je priais. Je pouvais entendre cette cloche sonner, mais je ne pouvais pas revenir à moi-même. J'étais simplement emporté. Eh bien, après qu'ils–qu'ils avaient terminé de mettre le… ils avaient envoyé des équipes de recherche dans les bois à ma suite, et c'était un… J'étais là, les mains levées, il m'est arrivé de regarder dans un petit cornouiller, il y avait là cette même Lumière suspendue là dans ce cornouiller ; une

Lumière brillait là, et une Voix a dit : « Va chez les Carter, car AINSI DIT LE SEIGNEUR, elle va être guérie. »

26. Je n'avais pas… Je me suis très vite levé. Je commençais à courir à travers les bois, et j'ai sauté le petit mur de clôture, je suis directement tombé dans les bras de frère Wright. Il a dit : « Frère Branham, a-t-il dit, maman a apprêté la table. »

Il a dit : « C'est… »

« Eh bien, ai-je dit, je… »

« Nous ne savons pas où tu… Quel était le problème ? »

J'ai dit : « Nous ne pouvons pas manger maintenant, Frère Wright, car le Seigneur va guérir la petite Georgie Carter. »

Il a dit : « Quand… va-t-elle être guérie ? »

« Aussitôt que nous arriverons là, car je viens de rencontrer l'Ange du Seigneur là dans le cornouiller et Il m'a dit d'aller chez les Carter. »

Et il a dit : « Vas-tu… » Et un homme du nom de monsieur Brace venait de ramener sa femme du Texas. Il a dit : « Frère Branham, puis-je aller avec vous pour voir cela s'accomplir ? »

J'ai dit : « Vous êtes le bienvenu. » Nous sommes donc entrés, et au même moment, sa mère… Je vais donner son–son adresse, et j'aimerais que chacun de vous écrive pour voir son propre témoignage à elle. Ou, descendez là voir, c'est à une courte distance. Demandez dans la ville et partout. Voyez ?

27. Et alors, sur la route vers là, eh bien, sa mère… La jeune fille pleurait tellement comme elle voulait venir se faire baptiser cet après-midi-là. Mais j'ai prié pour elle, seulement elle n'était pas guérie. Et alors, je–je… Sur la route, avant que j'arrive là, sa maman a dit… Elle n'arrivait simplement pas à supporter de voir sa jeune fille pleurer. Alors, elle est entrée dans l'autre chambre et s'est agenouillée. Eh bien, voici son témoignage. Je ne peux pas… je ne peux que répéter ses paroles.

Elle a dit qu'elle est entrée, s'est agenouillée et a levé les mains. Elle a dit : « Seigneur Dieu, nous T'avons servi avec respect ici dans cette église ; mon mari, un diacre ; et j'ai fait tout ce que je sais faire. » Et elle a ajouté : « Cet imposteur, William Branham, est passé par ici et il a complètement bouleversé ma jeune fille, et elle est couchée là, mourante ; et la voilà tout agitée au sujet de cette histoire de guérison divine. » Elle a dit : « Seigneur, pourquoi laisses-Tu une telle personne vivre ? » Et elle disait donc des choses horribles. Elle a dit : « Pourquoi est-il passé par ici faire ça, et qu'ai-je donc fait pour être à la base de ceci ? » Eh bien, voilà ce qu'elle disait. Elle a ouvert les yeux pendant qu'elle était en prière, et sa fille (Ils habitent une belle grande maison là.)…

Et alors, sa fille qui habitait la maison voisine, elle a pensé que c'était elle qui venait ; elle a vu l'ombre, le soleil, passer par la fenêtre et se refléter sur le mur, elle a pensé que c'était sa fille. Mais quand elle a regardé, ce n'était pas elle. C'était Quelqu'Un en robe, avec une barbe pendante. Il a dit : « Qui arrive ? » Et elle a dit qu'elle avait regardé là, elle m'a vu venir avec ma Bible sur mon coeur, comme ceci, avec mon front haut ici, marchant comme cela, et deux hommes me suivaient. Et elle a dit–elle a dit : « Oh ! Je–je dois m'être endormie. Je–je–je–je rêvais. »

28. Et elle est entrée en courant et a dit : « Georgie… »

Elle a dit : « Quoi, maman ? »

Elle a dit : « Je–je–je… Quelque chose est arrivé. » Elle a dit : « J'étais là en train de prier, et–et je–je–je–j'ai eu un songe, ou quelque chose comme cela. » Elle a dit : « J'ai pensé avoir vu Jésus venir et Il m'a désigné là… » Et juste à ce moment-là, elle a entendu une porte claquer, et c'était moi qui sortais de la voiture (Dieu opère aux deux bouts du fil), la Bible sur le coeur. Ces deux hommes, monsieur Wright et monsieur Hall, ou plutôt monsieur Brace, me suivaient, escaladant les marches. La maman s'est évanouie. La jeune fille… Je ne sais comment j'ai donc franchi la porte, j'ai ouvert la porte, je me suis dirigé vers là où elle était. Frère, peu m'importe combien de démons étaient présents, tout ce qui pouvait avoir été là, Dieu l'avait déjà dit, et rien ne pouvait changer cela. Ses Paroles sont vraies, Elles sont d'éternité en éternité vraies.

Il y avait une petite croyante couchée là en pleine persécution et tout, toujours avec son petit coeur centré sur Dieu, croyant toujours. Et quant à la prière, ce n'était pas ma prière ; c'était sa prière. Je me suis avancé vers le lit. J'ai dit : « Soeur Carter, le Seigneur Jésus en Qui tu t'es confiée toutes ces années a envoyé Son Ange là dans les bois et Il m'a dit de venir à… et de t'imposer les mains afin que tu sois guérie. » J'ai dit : « Par conséquent, ne te soucie pas de la façon dont tu t'y prendras, mais au Nom du Seigneur Jésus-Christ, lève-toi. » Comment allait-elle s'y prendre avec des jambes de cette grosseur-là, elle qui ne s'était jamais levée du lit depuis neuf ans et huit mois ? Et Dieu qui est mon Juge solennel, en cinq minutes, elle était dehors dans la cour, se promenant, bénissant les arbres, bénissant l'herbe, parfaitement normale et guérie.

29. Et voici venir le prédicateur baptiste de… Voici venir son père, descendant la route, venant de son étable, portant un peu de lait. Et il a entendu… Sa mère était revenue à elle et les gens criaient, pleuraient et faisaient des histoires. Ils ne savaient pas ce qui était arrivé. Il a pensé que sa jeune fille était peut-être morte, aussi s'était-il dépêché, très vite. Il a précipitamment franchi la porte du salon, le critiqueur, se moquant… Qu'a-t-il trouvé ? Sa jeune fille assise à l'orgue en train de jouer :

Jésus, garde-moi près de la croix,

Il y a une fontaine précieuse,

Gratuite pour tous, un flot guérissant,

Qui coule de la fontaine du Calvaire.

Il s'est évanoui par terre, il a laissé tomber le récipient du lait et son… On s'occupait de la maman là dans la chambre et tous criaient. Eh bien, on a eu toute la ville là-bas en quelques minutes. Mais sont-ils venus à Christ ? Non. Elle est ma pianiste à l'Eglise baptiste de Milltown ce soir. Il y a de cela environ six ans. Depuis lors, elle n'a plus jamais été alitée, sinon pour un rhume. Neuf ans et huit mois sans avoir quitté le lit. Frère, les gens vivent toujours dans l'incrédulité là-bas. C'est tout. « C'est le diable qui a fait cela. » C'est au-delà de la rédemption. Ecoutez. Je n'ai pas le temps pour une autre chose que j'allais vous raconter au sujet du pasteur, je… Peut-être demain soir.

30. Amis, je n'avais rien eu à faire avec la guérison de cette jeune fille-là. Je lui avais simplement dit ce que Lui m'avait dit. Je n'avais rien eu à faire avec la guérison de qui que ce soit. C'est votre foi en Dieu qui opère la guérison, de même que votre foi en Dieu opère le salut. Jésus, quand Il mourait au Calvaire, Lui, là au Calvaire, Il a acquis votre guérison et votre salut. Il y a mille neuf cents ans, chaque malade ici présent a été guéri.

Il y a mille neuf cents ans, chaque pécheur ici présent a été pardonné, mais cela ne vous fera aucun bien, jamais, avant que vous l'acceptiez.

Maintenant, l'unique… Et si un homme entre et dit : « Je suis un guérisseur divin. J'ai quelque chose que je ferai pour vous », cet homme est… peut-être vraiment, je dirais ceci. Il peut être sincère, mais il ne comprend pas à vrai dire les Ecritures, et cet homme témoigne de quelque chose qui n'est pas vrai. Je suis un fondamentaliste et cela doit provenir de l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Eh bien, frère, soeur, ce soir, je vous dis la vérité, que notre Seigneur Jésus, en ce jour du temps de la fin, est… est apparu au… donner gloire à tout Son peuple, et pour apporter le salut et le baptême du Saint-Esprit à ceux qui croient, et la guérison du corps à chaque croyant. Puissiez-vous croire ce soir alors que nous prions.

31. Notre Père céleste, nous Te remercions pour Jésus, le Fils de Dieu, et de ce qu'Il s'est souvenu de nous, pauvres créatures indignes ; des Gentils entraînés par des idoles muettes ; nous étions autrefois étrangers à Dieu, sans espoir, sans Dieu, sans Christ dans le monde, mourant, allant à la tombe comme pécheurs et à l'enfer du diable. Et puis, Christ vint, mourut pour nous et nous racheta pour Dieu. Je n'arrive simplement pas à comprendre ce genre d'amour, Seigneur. Comment as-Tu fait cela ? Pourquoi as-Tu fait cela ? Oh ! Je suis très content que Tu l'aies fait. C'est vraiment la grâce étonnante que Tu nous aies appelés sans condition, alors que nous étions par nature Tes ennemis. « Nul ne peut venir à Moi si Mon Père ne l'attire. » Et le Saint-Esprit nous a attirés, et nous sommes venus à Christ. Il nous a donné la nouvelle naissance. Maintenant, nous sommes des croyants. Et puis, à part cela, Il revient au milieu de nous confirmer Sa Parole avec des signes qui accompagnent. Ô Dieu, saisis le coeur de chaque personne ici ce soir d'une manière spéciale.

Bénis cette petite ville, Seigneur. Nous savons qu'elle a besoin d'un réveil à l'ancienne mode, comme toutes les autres villes aussi. Mais nous sommes très reconnaissant de ce qu'ils nous accordent le privilège de venir à ce stade, de nous accorder d'avoir ces lieux. Les hommes, les autorités de la ville, et tout celui qui est derrière cela, ô Dieu, je Te prie de ne jamais les laisser mordre la poussière de l'enfer. Qu'ils soient sauvés. Accorde-le, Seigneur, à cause de cet acte de bienveillance.

Bénis toutes les églises. Certains parmi eux sont des incroyants ; d'autres ne croiront pas ; nous le savons, Père, mais nous prions que Ta grâce leur soit accordée de toute façon. Et nous l'exprimons du fond de notre coeur. Tu connais nos coeurs. Nous prions que le réveil s'avère une assistance pour chaque église, pour toutes les églises des alentours, partout.

32. Et puis, à Tes enfants nés de nouveau, remplis-les du Saint-Esprit, ô Dieu, attendris leurs coeurs. Accorde-leur de marcher d'une façon digne de l'appel noble que nous avons eu, allant çà et là, vivant pour Toi, enseignant les autres, priant pour eux, aidant les malades et les rebelles, les clochards. Accorde-le, Père.

Nous ne savons pendant encore combien de temps nous devons faire ceci. Mais un jour, moi aussi, je dois arriver au bout de la route. Je vois cela, Seigneur, alors que ces nuits et ces jours très épuisants s'écoulent. Les épaules s'affaissent ; ça ne fera pas longtemps que moi aussi, j'aurai à répondre. Je T'ai demandé il y a longtemps, Seigneur : Je n'aimerais pas avoir des ennuis à la rivière. J'aimerais que tout soit en ordre au temps de la traversée. Et quand j'arriverai là ce jour-là, j'aimerais prendre la vieille Epée

de la Vie ici et la remettre dans le fourreau de l'éternité, lever les mains, enlever le casque, déposer le bouclier, crier : « Envoie le bateau de sauvetage. J'aimerais traverser. » Fais alors que nos âmes épuisées traversent le Jourdain vers un pays meilleur, où il n'y aura pas de maladie et où il n'y aura plus de prière pour les pécheurs ni pour les malades. Nous serons alors avec Jésus.

Et, Père, ce soir, que cette réunion amène beaucoup à se préparer pour ce temps-là. Et au-delà de cela et en dehors de cela, que beaucoup de malades, tous les malades et les affligés soient guéris. Car nous le demandons au Nom de Christ. Amen.

33. [Espace vide sur la bande–N.D.E.] Ayez simplement foi en Dieu, Dieu vous guérira. Il est l'unique… Il l'a déjà fait ; acceptez simplement cela pendant que vous êtes là dans l'assistance. C'est tout. Il vous faut simplement accepter cela, dire : « Je le crois maintenant même. » Et peu importe ce que vous sentez, ce n'est pas… C'est ainsi… Voyez, Il n'a jamais dit : « Avez-vous senti cela ? » Il a dit : « Avez-vous cru cela ? Avez-vous cru cela ? »

Eh bien, prenons environ… Prenons la première partie de ces cartes de prière précédentes. Environ les quinze premières d'entre elles et alignons… [Espace vide sur la bande–N.D.E.] … Jésus, pour juste regarder à Lui ce soir, et Dieu vous rétablira pendant que vous êtes assis ici même, peu importe ce que sont vos maladies.

Si vous qui êtes ici, vous pouvez avoir foi… Voici un homme assis là, il vient de l'Afrique du Sud, amenant sa femme pour qu'elle soit guérie. Il l'a amenée par avion depuis l'Afrique du Sud jusqu'ici. C'est vrai, n'est-ce pas, monsieur ? Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, soeur, je sais où se situe votre maladie. Je vous ai même vue hier soir. Je vois votre maladie. J'attends simplement de voir si quelque chose va arriver. Je vous appellerai quand Il me le dira. Oui, oui. Je prie pour vous afin que vous regagniez la maison sans votre fauteuil roulant, rétablie. J'aimerais être là-bas quand vous y serez afin que vous témoigniez. Oh ! Oui, mais il y a des gens ici qui n'aimeraient pas traverser la rue. C'est ça.

34. Qui a la carte de prière O numéro… [Espace vide sur la bande–N.D.E.]… ?... probablement celle de la Lumière qui a brillé sur Paul, qui l'a terrassé sur le chemin de Damas. Est-ce vrai ? C'était un Feu… Ce Feu-là, la Colonne–la Colonne de Feu. Maintenant, suivez. Une Colonne de Feu. Il n'a jamais dit : « Un cumulo-nimbus de feu. » Il n'a jamais dit : « Une grosse boule de feu. » Il a dit : Une Colonne de Feu. Vous savez ce qu'est une Colonne de Feu.

Eh bien, monsieur George J. Lacy, en voici la copie qui lui appartient. Vous pouvez en obtenir une photocopie si vous le voulez. C'est dans le livre ici, dans les deux livres, une photocopie ; seulement ceci est protégé par le droit d'auteur. On doit obtenir l'autorisation d'avoir cela. Ça ne m'appartient pas, et je ne… Il n'y a pas un… centime de bénéfice sur cela. Non, monsieur, c'est juste le prix exact. Ce sont donc les Studios Douglas de Houston, au Texas, qui ont ça. Je n'ai rien à faire avec cela. Monsieur Lacy, ici, qui est le responsable du département du FBI, le meilleur en charge des empreintes digitales, et… sur le… qu'il y a aux Etats-Unis, et évidemment, nous le croyons, au monde. Il a examiné cela pendant plusieurs jours.

Il a dit que Cela avait l'aspect d'une lumière ambre, sous les rayons violets et tout par lesquels il a fait passer cela, un Feu tournoyant, embrasant. Et vous qui avez la photo, regardez-la très attentivement, regardez les flammes tout autour. Voyez comment cela

s'embrase et brûle tout autour. Eh bien, c'est Celui qui vient sur cette estrade ; ce n'est pas votre frère, ce n'est pas votre frère. C'est Lui.

35. Et, à mon avis, Dieu, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est le même aujourd'hui qu'Il était quand Il avait rencontré Paul. Je crois que l'Ange de Dieu, cette Lumière qui était entrée en prison cette nuit-là, quand Paul... Pierre était en prison, je crois qu'Il est le même Ange de Dieu aujourd'hui. Ne le croyez-vous pas ? Une Lumière brillante qui entre. Je crois que Celui qui était avec Paul là-bas sur l'île… dans le navire cette nuit-là, est le même aujourd'hui. Ne le pensez-vous pas ? Regardez combien Paul était sûr. Il a dit… Maintenant, regardez. Quatorze jours et quatorze nuits, sans–sans espoir pour eux d'être donc sauvés. Il a dit : « Ayez bon courage, car l'Ange de Dieu a dit ceci, et il se passera exactement comme Il l'a dit. » Par con-… Il a dit : « Par conséquent, hommes, j'ai confiance en Dieu qu'il en sera exactement comme cela m'a été montré. »

Eh bien, observez attentivement. Maintenant, écoutez ce qu'Il dit. Non pas ce que je dis ; ce qu'Il dit. Et tout ce qu'Il dit quand cette onction est là, c'est… Vous pouvez vérifier cela, c'est sur bandes magnétiques. Nous gardons ces choses à dessein. Observez et voyez si ce n'est pas exactement vrai. Vérifiez partout où vous voulez dans le monde, et trouvez une seule fois sur des milliers de choses que Cela a prédites, même des années en avance, et voyez si cela a failli une seule fois de s'accomplir exactement tel que cela avait été annoncé comme devant s'accomplir. Combien savent que cela a été examiné partout ? Faites voir les mains. Vous y êtes. Et tous ces témoignages dans ces livres, ce sont des déclarations médicales de bonne foi. N'ayez pas peur d'écrire pour vérifier si c'est vrai. Examinez-les, voyez si c'est vrai. C'est juste quelques-uns parmi des milliers.

36. Maintenant, soyons doux, s'il vous plaît, afin que nous puissions entrer dans l'esprit de prière… Et maintenant, tous les petits enfants et tout, veuillez être très gentils ce soir pendant les quelques prochaines minutes. Et peut-être que notre Seigneur Jésus va descendre, Celui dont votre monitrice de l'école du dimanche vous parle. Et Il va chercher à aider papa et maman, et le papa et la maman de votre petit ami, et tout. C'est pour cela qu'Il est ici.

J'étais… [Frère Billy Paul parle à frère Branham.–N.D.E.] Mon fils m'a dit que j'ai dit : « Mardi soir. » Ça sera mercredi soir, la fin de la série de réunions. Ce n'était pas–ce n'était pas mardi ; c'était mercredi soir plutôt que mardi soir. Très bien. Merci.

37. D'accord, maintenant, le–le patient. [Espace vide sur la bande–N.D.E.] Voulez-vous arrêter de prier ainsi ? Avant que le Saint-Esprit vienne même sur la femme, Il a brillé sur vous, soeur. Je–je… Un jour, en ce grand jour à venir, vous comprendrez peut-être. Cette Lumière que vous voyez sur la photo est ici même maintenant. Elle n'est pas–n'est pas à un… deux pieds de moi maintenant même. Maintenant, c'est vrai. C'est un autre sens. Je–je peux montrer Cela, là où Cela se trouve. Je sais que Cela est proche. J'ai vu Cela frapper au-dessus de cette petite fille tout à l'heure, puis revenir directement ici à l'estrade.

Maintenant, madame, évidemment, je… ou… je ne vous connais pas, soeur. Venez ici. Mais venez avec révérence, si vous venez effectivement pour croire Dieu et croire qu'Il est ici pour vous aider. Eh bien, tout ce que je peux faire en tant que prédicateur serait de vous dire ce que Jésus a dit dans Sa Parole, et c'est donc tout ce que je peux faire comme prédicateur.

38. Puis, Dieu m'a donné un don par lequel je peux peut-être faire autre chose. C'est un don pour être un voyant, ou un prophète, ou je ne sais comment vous voulez appeler cela ; un serviteur avec un don divin qui s'est manifesté quand j'étais un enfant, un tout petit enfant. Je n'étais pas… je pense que maman a dit que j'avais probablement trois ou quatre minutes quand elle a ouvert une petite fenêtre en bois, et Cela est entré. Voyez, je n'avais rien à faire avec Cela. C'est l'amour de Dieu. Et s'il m'avait fallu faire un choix pour mon ministère, ça n'aurait certainement pas été ceci. Voyez ? Cela aurait été quelque chose d'autre. J'aurais aimé être comme monsieur Baxter, un prédicateur. Mais ceci est ce qu'Il veut que je fasse, et je suis heureux de le faire pour Lui ; en effet, Il m'a accordé de faire ceci (Voyez ?), prier pour Son peuple malade.

Les prédicateurs ne subissent pas les critiques et tout ce que nous subissons à cause de ceci. Ce n'est pas la croix… Ce n'est pas la chose qui vous fatigue la nuit, vous charge du fardeau pour les gens, et tout. Votre foi n'a pas à aller lancer des défis comme ça se fait ici. Cela aurait été donc beaucoup plus populaire et beaucoup plus agréable si je pouvais être un prédicateur, que j'avais une grande église quelque part et que je prêchais l'Evangile, mais ce n'était pas mon lot.

39. Je peux dire maintenant, alors que je vous parle, que vous êtes–vous êtes gravement malade. Vous avez été récemment chez un médecin. Et il sait que vous êtes gravement malade. Vous souffrez d'une espèce de maladie intestinale. N'est-ce pas vrai ? Oui, oui. J'essayais de voir ce qu'il avait écrit sur cette fiche-là. Si je ne me trompe pas, c'est une espèce de tumeur dans les intestins. Est-ce la vérité ? Eh bien, vous savez que je n'étais pas là. Mais Celui qui se tient ici maintenant était là. Croyez-vous maintenant que si je Lui demande, vous vous rétablirez ? Croyez-vous ? Venez ici juste une minute.

Dieu Tout-Puissant, Créateur des cieux et de la terre, Auteur de la Vie Eternelle et Donateur de tout don excellent, je Te prie, Père, d'être miséricordieux envers notre soeur que voici, gravement malade. Je prie qu'elle ait une conduite divine, et pour les décisions qu'elle doit prendre à l'avenir. Et, Dieu Tout-Puissant, épargne sa vie, sachant que Satan est déterminé à l'envoyer prématurément dans la tombe. Je Te demande de la guérir, au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Allez-vous-en, heureuse. Allez en vous réjouissant maintenant. Que le Seigneur vous bénisse.

40. Très bien, venez ici. Juste avant que cela m'amène à un niveau où ça peut devenir difficile… Vous ne vous en rendez simplement pas compte, amis. Parfois, je me mets à parler aux gens dans la rue, et je me demande si je vois en vision cette personne-là debout sur la rue ou si je lui parle en réalité, quand ces réunions se prolongent si longtemps. Vous ne vous rendez pas compte de ce que cela représente.

Juste un petit témoignage pendant que je me repose… Tout le monde ici présent… Où est allée cette dame pour qui on vient de prier ? Est-elle… a-t-elle été ici ? D'accord, madame, ce qu'Il vous a dit, était-ce la vérité ? Eh bien, était-ce la vérité ? Ce qu'Il vous a dit à votre sujet ou… Etait-ce la vérité ? Je veux dire, ce qui a été dit ici, est-ce la vérité ? Si oui, levez la main. Cela devrait amener chaque personne ici présente à croire. On ne devrait pas avoir une chose de plus.

41. Or, Moïse, quand il a accompli son signe une fois devant les gens, ils ont tous cru à partir de ce moment-là. Est-ce exact ? Il n'a pas eu à l'accomplir davantage. Moïse, chaque fois qu'il rencontrait un Hébreu, il n'avait pas à l'accomplir. C'est ainsi que je

crois que, parfois, je–je–je m'y prends mal en prenant donc une première personne, puis une autre, ensuite une, puis une autre ; puis une autre, ensuite une autre. Je pense que ce n'est pas correct. Cela devrait se faire, et puis, si c'est la vérité, ça devrait donc régler la question là même et on va de l'avant. Eh bien, c'est en ordre. Vous devriez donc me croire, ce que je dis.

Et voici ce que je dis ; voici la doctrine ; voici ce que je vous dis : Chaque personne ici présente a été guérie il y a mille neuf cents ans, aux yeux de Dieu. Si vous pouvez croire cela et l'accepter, rentrez chez vous et soyez rétablis. Eh bien, c'est vrai.

42. Il y a quelque temps, une dame était venue à la réunion, et elle–elle souffrait de l'estomac. On avait prié pour elle. Et après son départ, je l'ai vue s'en aller et manger. Et alors, je lui ai parlé, j'ai dit : « Vous allez vous rétablir, madame. Allez manger ce que vous voulez maintenant. » Elle est donc rentrée chez elle et elle a essayé de faire ce que je lui avais dit. Et est-elle tombée malade ? Oh ! la la ! Et elle… pendant trois ou quatre semaines, elle essayait de manger, et elle n'arrivait simplement pas à faire cela. Elle mangeait simplement et cela lui causait des brûlures. Elle vomissait et tout. Alors, un matin, elle était debout, faisant la vaisselle. J'ai reçu son témoignage et cela… Ça en est un parmi plusieurs, évidemment.

Et alors, elle faisait la vaisselle, elle a dit que son estomac lui brûlait tellement après avoir mangé, et elle a eu très faim. Alors, elle s'est retournée… L'un des enfants avait laissé un morceau de pain grillé sur la table, elle l'a donc pris et s'est mise à manger le pain grillé. Et elle s'est dit : « Je vais… » Il lui fallait encore vomir dans quelques instants. Mais alors, cela ne l'a pas dérangée, ça n'a pas brûlé. Elle a dit qu'elle a pris de l'avoine, et cela… Généralement, cela l'indisposait vraiment. Cela ne l'a pas dérangée. Elle a aussi pris une tasse de café, cela ne l'a pas dérangée. Elle a dit qu'elle se sentait donc bien. Elle a attendu environ une heure, il n'y avait pas d'effets néfastes.

Alors, elle avait une voisine au bas de la rue, à environ un, oh ! environ deux pâtés de maisons de là, qui avait une grosseur sur le côté de son cou, juste un petit fongus, une tumeur grasse. Ainsi donc, Il lui avait dit qu'elle allait être rétablie. Elle a donc fermé la maison et elle a couru dans la rue, très vite, se réjouissant, en allant annoncer à sa voisine ce qui était arrivé : Elle pouvait manger, elle se sentait bien. Et quand elle est arrivée là, elle a trouvé sa voisine criant à tue-tête : la grosseur avait quitté sa gorge ce matin-là.

43. Alors, savez-vous ce qui était arrivé ? Elles étaient retournées à la réunion. Frère Baxter s'en souviendra. Elles étaient revenues à la réunion quelques semaines après cela. Six semaines ou plus s'étaient écoulées. Et si elle n'avait pas cru ? Maintenant, ce qui arrive parfois quand une bénédiction est proclamée, c'est que peut-être cela n'arrivera pas tout de suite. Mais ça doit arriver.

Regardez. Daniel avait prié, et l'Ange du Seigneur l'avait entendu, mais Il ne pouvait pas arriver auprès de lui. Combien de jours ? Vingt et un jours. Eh bien, qu'arriva- t-il ? Cette bénédiction avait été proclamée sur la femme. La vision avait été vue, ce qu'était sa maladie et ce qu'elle deviendrait. Eh bien, parfois, cela ne le leur dit même pas. Si cela devient clair autour d'eux, je laisse simplement cela aller. S'il fait sombre, je laisse simplement cela aller, car le sombre, ça veut dire qu'ils ne vont pas s'en sortir, mais si… Parfois, la prière change des choses. Considérez le cas d'Ezéchias. Allons…

44. Là en Afrique… Avez-vous assisté à l'une des réunions en Afrique, monsieur ? Vous y aviez assisté. Etiez-vous là le soir, je–je pense que c'était un… au… là où nous avions tenu cela à Durban, là où il y avait cette femme ; je lui avais dit qu'elle vivrait juste un peu de temps ? Une femme qui avait, je pense, une maladie gynécologique. Elle était tout aussi en bonne santé et forte que n'importe quelle autre femme qu'on ait jamais vue traverser l'estrade, et Il lui a parlé, disant : « Maintenant, vous avez une–une–une petite tumeur, ou quelque chose comme cela, un petit fibrome, ou quelque chose comme cela, sur l'ovaire. C'est ce qu'a dit votre médecin. »

« Oui, a-t-elle dit, c'est la vérité. »

Et j'ai dit : « Préparez-vous à mourir, car vous ne vivrez que peu de temps. » Et trente minutes après, elle était un cadavre… ?... En effet, j'avais vu dans une vision les gens l'emmener. Voyez ? Et je savais que ça en était déjà fait pour elle. Mais si cela devient sombre, alors la prière peut changer cela ; je les laisse simplement partir. Mais quand Il dit quelque chose, croyez juste cette chose-là ; il en sera exactement ainsi. Voyez ? Observez. Maintenant, c'est votre foi que vous… Je ne peux pas… je peux prier pour vous, mais cela dépend… Mais ce que ceci doit faire…

45. Maintenant, voici une femme ici debout. Je ne l'ai jamais vue de ma vie. Je ne sais rien à son sujet. Dieu le sait. Me connaissez-vous–connaissez-vous, madame ? Vous ne savez rien à mon sujet. Nous sommes de parfaits inconnus. Je ne la connais pas. Maintenant, il se fait simplement qu'elle se tient ici près. Maintenant, Dieu peut ne pas dire une parole à cette femme ; je ne sais pas, mais peut-être qu'Il le fera. Je–je ne sais pas. Mais je ne peux que dire ce qu'Il me dit de dire. Voyez ? Et puis, si… Quand Il… Et s'Il ne dit rien, j'aurai simplement à dire… Eh bien, j'offrirai la prière pour elle et je la laisserai passer. S'Il dit quelque chose, alors ça sera différent. Ça sera bien exactement ce qu'Il a dit. Maintenant, j'aimerais que vous soyez respectueux.

Et ce qui est arrivé dans ce cas-là donc, l'Ange du Seigneur, comme Il savait que ces bénédictions avaient été proclamées, Il est passé dans le quartier confirmer la Parole. C'est tout ce qu'il y avait là. Juste la même chose.

46. Maintenant, madame, comme nous sommes des inconnus, je ne vous connais pas. Dieu sait que je ne vous connais pas. La Bible est posée devant moi… ?... et Dieu qui est–est présent maintenant sait que je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais vue. Et si vous êtes–si vous êtes ici pour un bien, je prie que vous l'obteniez. Je prie que Dieu le révèle et vous le fasse connaître, quelque chose pour vous aider. Et si un… si vous êtes ici par prétention, vous le saurez d'ici peu aussi, car Il va–Il va vous le faire savoir aussi. Il est Dieu (Voyez ?), et nous sommes juste un homme et une femme. Mais vous êtes ici pour qu'on prie pour vous à cause de la maladie du coeur. N'est-ce pas vrai ? C'est une maladie du coeur très grave. Je vais vous dire ce qu'est votre maladie. Les valves de votre coeur se referment. N'est-ce pas vrai ? Vous n'avez pas beaucoup de temps à vivre à moins que Dieu fasse miséricorde. Et voici l'une des choses principales, madame. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu ? Croyez-vous ? Je le crois, madame.

C'est le même Jésus-Christ qui avait parlé à la femme au puits, qui connaissait ses problèmes et savait exactement ce qui était à la base de son problème, n'est-ce pas ? La chose capitale dont vous avez besoin ce soir, c'est Jésus-Christ comme Sauveur personnel. Vous êtes une pécheresse. Est-ce que… ? C'est vrai. Vous avez mal agi, et

vous n'avez jamais accepté Christ. Allez-vous L'accepter maintenant comme votre Sauveur personnel ? Acceptez-Le maintenant même comme votre Sauveur et demandez-Lui d'avoir pitié de vous. Et s'Il vous laisse vivre, sans cette maladie du coeur, je vois en fait votre médecin secouer la tête, comme quoi il n'y a aucune chance pour vous. Mais si Dieu vous laisse vivre, allez-vous promettre de Le servir tous les jours de votre vie et de vivre pour Lui ? Allez-vous le faire ? Venez ici, juste un instant.

47. Dieu Tout-Puissant, Ton Esprit qui était au–au puits en Samarie ce jour-là, qui était sur Ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ, est retourné sur la terre, pour être le même hier, aujourd'hui et éternellement, et pour confirmer et certifier les Paroles qu'Il a dites : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais, et vous en ferez de plus grandes, car Je m'en vais au Père. »

Voici une femme ici debout, Seigneur ; elle implore miséricorde et demande pardon pour sa vie de pécheresse. Elle T'abandonne maintenant sa vie. Et nous avons appris que toutes choses concourent au bien de ceux qui T'aiment. Et elle se meurt, Seigneur, de cette maladie du coeur. Je Te prie de la guérir. Et que Ton Esprit vienne sur elle et pardonne chaque péché. Puisse-t-elle partir d'ici ce soir rétablie pour Te servir tous les jours de sa vie. Au Nom de Jésus, je demande cette bénédiction. Amen.

Vous êtes maintenant une chrétienne. Maintenant, partez et ne péchez plus, et vous serez rétablie. Que Dieu vous bénisse… ?... Madame… Le… Laissez-la témoigner ceci. [La patiente témoigne ceci : « Je disais que j'étais très heureuse. Maintenant, je suis prête à partir. Peu m'importe que je me rétablisse ou pas. »–N.D.E.] Grâces soient rendues à Dieu. A vous les critiqueurs qui aimeraient critiquer notre Seigneur Jésus-Christ, qu'en est-il de cela ? Il est toujours le Seigneur. Vous croyez en Lui, n'est-ce pas ? Ayez foi en Lui ; Dieu fera s'accomplir cela.

48. Vous vous sentez mieux, n'est-ce pas ? La petite dame assise là à côté de vous aimerait aussi se rétablir. Elle souffre des eczémas, n'est-ce pas vrai ? C'est à l'intérieur, ce que vous avez. Est-ce vrai ? La dame s'est assise, celle qui vient d'être sauvée. Dieu est avec elle, une Lumière tournoie tout autour d'elle. Voyez ? Et rentrez à la maison et soyez… Madame, la dame qui vient d'être sauvée, posez la main sur la dame là-bas. Que le Seigneur la bénisse maintenant, qu'elle soit guérie, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, toutes les deux.

Très bien, venez, madame. Croyez-vous de tout vote coeur ? Croyez-vous que ces choses viennent de Dieu ? Même si je ne disais pas… S'Il ne me disait rien à votre sujet, toutefois, vous croirez de toute façon, n'est-ce pas ? Si je disais que je prierais pour vous, vous seriez rétablie, n'est-ce pas ? Eh bien, c'est la foi. Combien croient la même chose ? Vous direz : « Offrez simplement une prière pour moi ; je serai rétabli. » Merci. Maintenant, la foi commence à agir. Un mur de foi s'élève chaque soir, devenant de plus en plus fort. Si seulement nous pouvons tenir ferme et continuer à évoluer, vous allez voir s'éclater ici quelque chose comme on n'en a jamais vu auparavant. Voyez ? Il y aura plus que des estropiés qui marcheront. Ça sera la gloire de Dieu, si seulement vous croyez.

49. Maintenant, que le Seigneur Jésus accorde ces choses et qu'Il soit miséricordieux envers nous. Maintenant, j'aimerais vous parler, madame. Nous sommes inconnus, n'est-ce pas ? Nous sommes inconnus. Oui, madame. Je ne vous ai jamais vue de ma vie, je ne sais rien à votre sujet. C'est vrai. Mais Dieu connaît tout à votre

sujet ; mais je vois que vous êtes une chrétienne. Vous êtes une femme chrétienne. Et vous venez d'une famille chrétienne. C'est vrai. Votre mari est malade. Est-ce vrai ? N'est-ce pas cet homme qui est debout là même ? C'est vrai. Vous souffrez du diabète, n'est-ce pas, monsieur ? Est-ce vrai ? Avancez simplement de ce côté-ci ; vous n'avez pas à entrer dans la ligne. Regardez ici. Votre condition est grave. Vous souffrez du cancer. Est-ce vrai ? Le cancer se trouve sur le sein. Vous avez aussi une affection de foie. Vous souffrez de rein. Vous avez un coeur malade. Votre médecin ne peut pas vous opérer, a-t-il dit ; en effet, si on vous anesthésie pour enlever le cancer, les effets de l'anesthésie sur votre coeur, dans votre état, ça vous tuera. Est-ce vrai ? Si c'est vrai, levez la main. Venez ici, juste une minute.

Dieu Tout-Puissant, Auteur de la Vie et Donateur de tout don excellent, envoie Tes bénédictions sur cette pauvre mortelle. Puissent-ils, elle et son mari, rentrer à la maison bien portants, et vivre heureux pendant plusieurs années. Maudits soient ce cancer et toutes ces maladies dans son corps. Et cette maladie du coeur, au Nom de Jésus-Christ, qu'elle la quitte. Amen. Que Dieu vous bénisse, madame. Allez en vous réjouissant et soyez heureuse, et que le Seigneur soit avec vous… ?... Très bien. Ayez foi en Dieu et Dieu fera s'accomplir toutes ces choses.

50. Bonsoir, jeune homme. Croyez-vous que ce que vous avez vu est l'Esprit de Dieu ? Je vous remercie. Je–je vous remercie pour cela. Vous êtes un… une sorte d'assistant dans un genre de sanatorium, ou quelque chose comme cela. N'est-ce pas vrai ? Je pense que c'est un sanatorium… un asile pour malades mentaux. C'est vrai. Vous avez été frappé à la mâchoire, et cela vous a causé des maux de tête. Est-ce vrai ? Rentrez chez vous ; vous allez en guérir, frère. Dieu va vous rétablir. Que Dieu vous bénisse… ?... Amen. Très bien. Viens, petite chérie. Bénis soit son petit coeur. Maladie du coeur. Inclinons la tête une minute pour cette enfant.

Bien-Aimé Seigneur Jésus, j'implore la miséricorde pour cette petite enfant. Qu'elle soit rétablie. Qu'elle parte et qu'elle soit guérie alors que je lui impose les mains et implore la miséricorde ; au Nom de Jésus-Christ, je prie. Amen. Que Dieu te bénisse, chérie. Crois-tu que tu vas te rétablir maintenant ? Jésus t'aime. Le savais-tu ? Or, s'Il était ici, Il pouvait savoir ce qui clochait chez toi, n'est-ce pas ? Il t'imposerait les mains et te bénirait, et tu guérirais de cette maladie du coeur, n'est-ce pas ? Tu te rétablirais. Eh bien, crois-tu que Jésus a envoyé frère Branham faire cela ? Que Dieu te bénisse. Dis donc, n'est-ce pas que tu as un… l'un de tes bien-aimés qui est, on dirait, sourd, ou qui entend difficilement ? N'est-ce pas vrai ? Un membre de ta famille qui est un peu dur d'oreille, là dans l'assistance ? Hein ? Eh bien, va lui imposer les mains maintenant, quand tu seras descendue là, et elle se rétablira aussi. Que Dieu te bénisse.

51. Madame, voudriez-vous rentrer chez vous prendre votre souper comme autrefois et vous en réjouir ? Hein ? Eh bien, allez de l'avant, que Dieu soit avec vous et vous bénisse, et qu'Il vous le fasse faire. Que Dieu vous bénisse. Votre trouble d'estomac va vous quitter. Que Dieu soit avec vous et vous aide. Que Dieu soit avec vous.

Très bien, madame, venez. Ayez foi en Dieu. Aimeriez-vous guérir de cette affection de vésicule biliaire, vous assise là, madame ? Très bien, levez-vous simplement, et Il vous a guérie il y a quelques instants ; je L'ai vu le faire, mais j'attendais simplement que votre… ?... Que Dieu vous bénisse maintenant ; allez, et vous allez être… Vous avez des calculs biliaires ; cela va passer, et ensuite, ça s'arrangera. N'ayez pas peur.

Horriblement nerveuse, n'est-ce pas, madame ? C'est le diable qui vous fait cela. Est-ce réellement… Vous pensez que beaucoup de choses clochent, mais la nervosité est la chose principale qui vous fait vous sentir comme si tout va mal. On dirait un… noir qui émane de vous, comme un nuage, ou quelque chose qui est agité comme un souffle qui bouge. Vous avez peur ; souvent, le soir, au coucher du soleil, vous êtes très lasse, n'est-ce pas ? Est-ce vrai ? Souvent, vous pensez que vous allez perdre la tête, mais ce n'est pas le cas. Voyez ? Vous allez perdurer, n'ayez pas peur. Vous allez vous rétablir. Me croyez-vous en tant que Son serviteur ? Alors, cela…. Maintenant même, écoutez… Si c'est vrai. Vous avez souvent prié et vous vouliez atteindre un point où vous pourriez penser, vous pourriez placer votre pied, comme case de départ, n'est-ce pas vrai ? Très bien. C'est ceci votre marchepied ; allez maintenant, soyez guérie au Nom du Seigneur Jésus et soyez rétablie. Amen. Ayez foi en Dieu.

52. Venez, madame. Croyez-vous ? De tout votre coeur ? Très bien. C'est ainsi qu'il faut s'y prendre. Ayez foi en Dieu. Me croyez-vous en tant que Son prophète ? Vous croyez. Vous semblez être une femme vraiment en bonne santé, dans votre état, mais vous êtes malade : la tuberculose. Croyez-vous qu'Il vous rétablira ? Venez ici.

Seigneur Jésus, je Te prie de guérir cette femme. Que ce démon la quitte ; et qu'elle parte rétablie, au Nom de Ton Saint Fils Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, madame. Allez maintenant, réjouissez-vous et soyez heureuse. Vous allez vous rétablir. Que Dieu vous bénisse. Très bien.

N'ayez pas peur, ayez seulement foi et croyez, ma soeur, et Dieu vous accordera ces choses. Très bien. Oui, madame. Allez faire ce que je vous dis de faire. Voyez ? Partez d'ici étant simplement heureuse, reconnaissante et vous réjouissant, cela vous quittera. Voyez ? Voyez ? Maintenant, croyez-vous cela ? Si vous allez faire ce que je vous dis… Laissez simplement le témoignage négatif disparaître désormais. Allez, en disant : « Merci, Seigneur. Je crois en Toi de tout mon coeur. » Car Sa Parole même dit que vous êtes guérie. Allez donc en croyant cela, vous serez rétablie. Que Dieu vous bénisse maintenant. Allez en vous réjouissant et soyez rétablie.

53. Très bien. Aimeriez-vous guérir de ce mal de dos, monsieur ? Inclinez-vous juste comme ceci et dites : « Gloire au Seigneur ! » Poursuivez votre chemin en vous réjouissant, monsieur. Vous êtes guéri. Disons : « Gloire à Dieu ! » Croyez en Dieu maintenant.

Venez, monsieur. Croyez-vous ? De tout votre coeur ? Croyez-vous que si Dieu me révélait quelque chose, ce qu'est votre maladie, vous accepteriez votre guérison ? L'accepteriez-vous ? Vous souffrez du coeur, n'est-ce pas ? Oui, monsieur. Laissez-moi vous parler. Vous avez quelque chose qui vous dérange aussi, qui empire votre maladie de coeur. Vous avez une mauvaise habitude. Oui, fumer. Est-ce vrai ? Renoncez à cela. Dieu ne veut pas que quelqu'un fume. Oubliez cette chose ; allez de l'avant ; vous guérirez de votre maladie du coeur. Que Dieu vous bénisse. Amen. Que Dieu vous bénisse, frère. Que le Seigneur Jésus vous bénisse et vous rétablisse.

Très bien, venez, madame. Croyez-vous ? Aimeriez-vous guérir de cette maladie gynécologique ? Eh bien, mettez-vous simplement à remercier Dieu pour votre guérison… ?... Ayez foi maintenant. Ne doutez pas.

54. Vous aimeriez arrêter de fumer aussi, n'est-ce pas ? N'est-ce pas vrai ? Très bien, levez-vous de là maintenant et acceptez votre salut de la part de Dieu, et vous

allez… la cigarette vous abandonnera, vous n'aurez plus à perdre le temps avec ça. C'est un esprit impur. Cette chose cherche à hanter les gens.

Très bien. Aimeriez-vous guérir de cette maladie du coeur ? Très bien. Ô Dieu, guéris cet homme, je prie, et rétablis-le, au Nom de Jésus. Amen. Allez en vous réjouissant et dites : « Merci, Seigneur », et soyez rétabli.

Très bien, croyez-vous, soeur ? Quand j'ai dit : « Maladie du coeur », cela vous a un peu secouée, n'est-ce pas ? En effet, c'est ce qui clochait chez vous. Voyez ? Il avait un coeur palpitant, mais vous, vous avez un coeur bouché. Venez ici juste une minute.

Seigneur Jésus, je Te prie de guérir cette jeune fille. Voyant qu'elle se tient ici, juste dans le… une jeune femme. Que Tes miséricordes reposent sur elle et la guérissent, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

La raison pour laquelle j'ai prié pour vous, la voici : Vous vous demandiez si j'allais prier pour vous ; en effet, c'est ce que vous vouliez que je fasse, prier pour vous. Que Dieu vous bénisse.

55. Très bien. Venez, monsieur. Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Croyez-vous ? Allez donc prendre votre souper. Le trouble d'estomac a quitté. Vous souffriez d'un ulcère gastroduodénal causé par une maladie de nerfs ; cela rendait votre nourriture aigre et vous donnait des crispations (Est-ce vrai ?) à l'intérieur. Cela vous a quitté maintenant. Allez prendre votre souper et vivez. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse… ?...

Seigneur Jésus, rétablis-le, au Nom de Jésus-Christ. Disons : « Grâces soient rendues à Dieu ! » Frère, de ce côté-ci, juste une minute. Venez ici. J'aimerais vous parler encore, juste une minute. [Espace vide sur la bande–N.D.E.]

Disons : « Grâces soient rendues à Dieu ! » Croyez-vous en Lui de tout votre coeur ? Maintenant, je souhaiterais que vous fassiez donc ceci, que vous regardiez de ce côté-ci et que vous croyiez, tout le monde. Regardez simplement et dites : « Seigneur, je crois vraiment. » Vous savez que vous surmontez votre mauvaise habitude maintenant, n'est-ce pas, frère ? Oui, oui, oui, oui.

56. Cette dame assise là souffre des reins et aussi d'une affection de rectum, n'est-ce pas, madame ? Vous pouvez être guérie si vous le voulez, si vous acceptez votre guérison. Que le Seigneur Jésus vous bénisse. Que Dieu soit avec vous maintenant. Amen. Ayez foi en Lui. Ne doutez pas. Evidemment, vous voyez que cette dame ici a un goitre à la gorge. Vous pouvez regarder et voir que c'était un goitre. La dame assise à côté d'elle paraît en bonne santé, mais elle souffre de la sinusite. N'est-ce pas vrai, madame ? Si c'est vrai, levez la main. C'est vrai. Voyez ?

Qu'en pensez-vous, jeune dame ? Croyez-vous aussi ? Vous souffrez de l'arthrite, n'est-ce pas ? Si c'est vrai, levez la main. Assurément. Vous pouvez être guérie si seulement vous avez la foi et que vous croyez.

Aimeriez-vous guérir de cette hernie, monsieur, vous assis là ? Croyez-vous que cela… Croyez-vous qu'Il vous guérira ? Levez la main et dites : « J'accepte cela. » Que Dieu vous bénisse. Voyez ? Vous autres, aimerez-vous être guéris ?

57. Qu'en est-il de certains parmi vous là dans l'assistance ? Qu'en est-il de cette dame sur le brancard ? Croyez-vous, madame ? Oui, vous, celle qui regarde de ce côté-là. Regardez de ce côté-ci. Me croyez-vous ? Me croyez-vous ? Croyez-vous que

je suis le prophète de Dieu ? Croyez-vous ? Oui, oui. Je ne vous connais pas ; vous ne me connaissez pas. Mais vous avez subi une intervention chirurgicale. Est-ce vrai ? C'était pour le cancer. Est-ce vrai ? Mais vous souffrez d'une affection rénale grave maintenant. Est-ce… si c'est vrai, levez la main. Pourquoi n'acceptez-vous pas votre guérison ? Acceptez-vous ? Eh bien, tenez-vous debout donc. Jésus-Christ vous rétablira.

Très bien. Combien parmi vous autres aimeraient accepter leur guérison pendant qu'elle est... pendant qu'elle prend… Croyez-vous ? Levez-vous. Vous tous ici qui le voudrez bien, levez-vous. Imposez-vous les mains les uns aux autres. Imposez-vous les mains là.

Dieu Tout-Puissant, Auteur de la Vie, envoie Tes bénédictions sur les gens. Je condamne maintenant chaque maladie dans la salle. Je réprimande maintenant chaque puissance démoniaque. Sors des gens. Quitte-les. Au Nom de Jésus-Christ.

Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.

SHEKINAH PUBLICATIONS
1, 17e Rue/Bd Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10.493 KINSHASA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
CENTRAL AFRICA
www.shekinahgospelmissions.org
E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com